

Après ces remarques d'introduction, **George Haynal, sous-ministre adjoint, Amériques**, présente le programme de manifestations régionales du gouvernement pour les deux prochaines années. Il remarque que ces événements se dérouleront dans le **contexte plus large des objectifs de politique étrangère du Canada** : 1) La prospérité canadienne dans un monde prospère, 2) la sécurité canadienne dans un monde stable, 3) la promotion des valeurs et de la culture canadiennes. M. Haynal explique que l'engagement réel dans les Amériques est non seulement récent, mais aussi à multiples facettes. Il met aujourd'hui l'accent sur l'Amérique latine, région qui offre de nouvelles opportunités mais qui pose des défis de taille. Le nouvel engagement du Canada traduit l'évolution de la situation en Amérique latine, caractérisée par l'instauration de régimes démocratiques (la plupart), l'abandon des politiques de substitution des importations et la naissance d'une société civile dynamique. Cette région a accompli de nombreux progrès lors de la dernière décennie. C'est pourquoi il convient d'appréhender les chances offertes, de définir les objectifs et de prendre les mesures visant à consolider les initiatives.

Programme pour l'hémisphère :

Jeux panaméricains (juillet/août 1999, Winnipeg)

Conférence des conjoints des chefs d'État et de gouvernement des Amériques (septembre, 1999)

Forum des gens d'affaires des Amériques (novembre 1999, Toronto)

Réunion des ministres du Commerce de l'hémisphère (novembre 1999, Toronto)

Assemblée générale de l'Organisation des États américains (accueillie par le ministre Axworthy, juin 2000)

Troisième Sommet de l'hémisphère (présidé par le premier ministre)

M. Haynal conclut en insistant sur la position unique du Canada dans l'hémisphère (pays respecté, mais pas une superpuissance) et sur l'importance de relever les défis et de satisfaire les attentes suscitées par cette position.

Barbara Arneil, de l'Université de Colombie-Britannique, présente les **cinq aspects de la sécurité humaine** et les applique aux réalités latino-américaines :

La sécurité humaine est l'expression d'un **changement de paradigme** dans les relations internationales. Alors qu'on raisonnait en termes de sécurité nationale (école de pensée réaliste), on se préoccupe aujourd'hui de la sécurité des personnes. Cette évolution reflète le fait que les êtres humains du monde entier ont un sentiment d'insécurité de plus en plus fort. Dans le cadre de l'Amérique latine, cette